

J'espère que la Chambre adoptera cette motion et que le gouvernement étudiera cette question de plus près qu'il ne l'a fait par le passé. J'espère aussi qu'il étudiera la possibilité d'accroître la production de ces fournitures au pays au lieu de miser sur les excuses que le député de Skeena a présentées au sujet des fabricants américains. Cela ne suffit pas non plus. Je le répète, j'espère que la motion sera adoptée et que le gouvernement étudiera cette question d'une façon beaucoup plus sérieuse qu'il ne l'a fait jusqu'ici.

M. Hugh A. Anderson (Comox-Alberni): Monsieur l'Orateur, je voudrais également féliciter le député d'Okanagan-Kootenay (M. Johnston) de sa motion. Je sais qu'il étudie depuis très longtemps la pénurie d'anneaux au Canada. L'explication que j'avais reçue à mon arrivée à Ottawa vers la fin de 1974 est qu'il y avait une pénurie de matières servant à la fabrication des couvercles.

Le député de Surrey-White Rock (M. Friesen) s'est demandé quelle était la cause de cette pénurie. Néanmoins, j'accepte qu'il y ait une pénurie comme il y en a eu de nombreuses autres durant la même période. Je suis plutôt étonné que le député de Surrey-White Rock critique le gouvernement de ne pas avoir agi plus activement pour contrôler cette industrie. Ce serait appliquer, me semble-t-il, une double mesure. De nombreuses fois à la Chambre et dans les media, on reproche au gouvernement d'intervenir trop souvent dans le monde des affaires, toutefois, si quelque chose cloche dans ce domaine, on dit que nous avons tort de ne pas avoir adopté certains règlements, fait certaines inspections ou en d'autres mots, surveillé la distribution des produits au consommateur canadien.

● (1750)

J'ai appris avec plaisir du ministère de l'Industrie et du Commerce que trois nouvelles usines allaient fabriquer des anneaux au Canada. La Rockwell International semble avoir implanté une usine en Ontario et fabriquera un anneau d'acier inoxydable. Cet anneau serait réutilisable et je crois que c'est une excellente idée, car nous savons tous que, jusqu'ici, les anneaux devaient être remplacés après une seule utilisation. Si nous avions un anneau réutilisable ce serait peut-être un bon moyen de résoudre le problème, car on n'aurait pas à le jeter et il pourrait être réutilisé d'une année à l'autre.

Je crois également que la compagnie Kraft Foods va fabriquer des couvercles et cela pourrait améliorer la situation. Il semble qu'en Colombie-Britannique, une compagnie appelée la CFB Trading va importer des couvercles de Nouvelle-Zélande. Si elle commence cette année, cela va également améliorer la situation pour ce qui est des couvercles, car cela s'ajoutera à la production du Canada et des États-Unis.

Il semble que plusieurs faits nouveaux se sont produits ces dernières années. Notamment, bien des gens ont découvert la joie de travailler la terre. Je suppose que ces gens ont décidé de travailler la terre à cause de la vie urbaine avec son béton, son acier, et ainsi de suite. Cela s'ajoute au fait qu'ils peuvent épargner de l'argent. Ils ont le plaisir de travailler en plein air et le reste.

Bocaux à conserves

C'est un phénomène qu'on observe non seulement au Canada, mais également aux États-Unis et peut-être dans d'autres pays du monde. Cela a causé une demande de couvercles sans précédent. La demande a augmenté tout aussi brutalement ces dernières années aux États-Unis et en 1974-1975, certains des couvercles fabriqués aux États-Unis ont été redirigés vers le marché américain.

A mon avis, dans le genre de société où nous vivons s'il y a une demande de couvercles ou d'autres produits, c'est pour les entreprises canadiennes une occasion sans précédent de fabriquer ces produits. Honnêtement, je crois qu'au lieu d'essayer de découvrir ce qui n'a pas marché, il faudrait que de nouvelles compagnies se lancent dans la fabrication des couvercles. Quand on remarque une pénurie et que les compagnies comme Kerr Glass, Bernardine, Anchor and Ball ne peuvent suffire à la demande, c'est pour de nouvelles compagnies l'occasion de se lancer sur le marché et de fournir un produit qui sera utilisé par le consommateur canadien.

Je crois savoir qu'une sous-évaluation de la demande, combinée au problème de distribution qui s'est posé en 1974-1975, a entraîné des bouleversements. Toutefois, en 1976, environ un million de caisses de couvercles seront fabriquées au Canada et aux États-Unis et mises en marché au Canada, par rapport à environ 530,000 en 1975. Si tel est vraiment le cas, cela signifie que notre production aura doublé et qu'il y aura deux fois plus de couvercles disponibles. A l'instar du député de Regina-Lake Centre (M. Benjamin), je suis certain que ma femme me fera la vie un peu moins dure, car je vous assure qu'en 1974-1975, elle m'a envoyé acheter des anneaux à Ottawa pour les envoyer en Colombie-Britannique car on n'en trouvait pas là-bas.

J'espère qu'avec l'arrivée de nouveaux fabricants sur le marché et grâce à l'importation d'anneaux ou de couvercles, moins de Canadiens seront privés de ces produits. J'espère qu'à une époque comme la nôtre, l'industrie canadienne saura résoudre sans intervention gouvernementale un problème lié à une chose aussi simple qu'un couvercle de bocal. Je crois que c'est possible. Il est évident que les fonctionnaires des ministères de la Consommation et des Corporations et de l'Industrie et du Commerce surveilleront la situation, mais il est tout à fait inutile qu'ils interviennent, à mon avis.

J'espère que l'on ne prendra pas au sérieux les observations concernant le député de Skeena (M^{me} Campagnolo). Tous les partis de la Chambre ont un service de recherche. Notre parti utilise ces services et je suggérerais aux autres députés d'en faire autant. C'était à mon avis une diatribe bien mesquine contre l'honorable représentante qui a cité quelques statistiques. Elle avait en effet les données sous la main, et il est évident que pour donner du sens à nos débats, il faut citer des statistiques et des chiffres.

M. Stan Darling (Parry Sound-Muskoka): Monsieur l'Orateur j'ai écouté avec grand intérêt les remarques des députés de l'Ouest, principalement de la Colombie-Britannique. Je pense donc que quelques remarques d'un député de l'Est représentant une circonscription de la petite province d'Ontario où probablement les gens ont leur opinion sur la question, ne seraient pas déplacées.